

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 12 MAI 2025 – 20H

Le Paradis et la Péri
Robert Schumann
Jordi Savall



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Robert Schumann

Le Paradis et la Péri

Le Concert des Nations

La Capella Nacional de Catalunya

Jordi Savall, direction

Lina Johnson, soprano (la Péri)

Johanna Rosa Falkinger, soprano (la jeune fille)

Marianne Beate Kielland, mezzo-soprano, alto (l'ange)

Kieran Carrel, ténor

Ferran Mitjans, ténor (le jeune homme)

Manuel Walser, baryton (l'homme)

Nicolas Brooymans, basse (Gazna)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H.

L'œuvre

Robert Schumann (1810-1856)

Das Paradies und die Peri, op. 50 [Le Paradis et la Péri]

Oratorio pour solistes, chœur mixte et orchestre sur un livret d'Emil Flechsig d'après le conte *Lalla Rookh, an Oriental Romance* (1817) de Thomas Moore

Composition : août 1841-juillet 1843.

Création : le 4 décembre 1843, à Leipzig, par le Gewandhausorchester sous la direction du compositeur.

Effectif : solistes – chœur mixte – 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, triangle, cymbales, grosse caisse – harpe – cordes.

Durée : environ 55 minutes (première et deuxième parties) ; environ 41 minutes (troisième partie).

PREMIÈRE PARTIE

1. Solo (alto) : « Vor Edens Tor im Morgenprangen »

2. Solo (la Péri) : « Wie glücklich sie wandeln »

3. Récitatif (ténor) : « Der hehre Engel, der die Pforte »

Récitatif (l'ange) : « Dir, Kind des Stamms »

4. Solo (la Péri) : « Wo find' ich sie? »

5. Solo (ténor) : « So sann sie nach »

Quatuor : « O süßes Land! »

6. Choeur : « Doch seine Ströme sind jetzt rot »

Choeur des conquérants, choeur des Indiens : « Gazna lebe, der mächtige Fürst! »

7. Solo (ténor) : « Und einsam steht ein Jüngling noch »

Choeur des conquérants : « Gazna lebe, es lebe der mächtige Fürst! »

Solo (Gazna) : « Komm, kühner Held, und huld'ge mir »

Solo (le jeune homme) : « Du schlugst des Landes Bürger »

Solo (Gazna) : « Das sollst du büßen! »

8. Choeur : « Weh, weh, er fehlte das Ziel »

9. Solo (ténor) : « Die Peri sah das Mal der Wunde »

Solo (la Péri), quatuor et choeur : « Sei dies mein Geschenk »

DEUXIÈME PARTIE

10. Solo (ténor) : « Die Peri tritt mit schüchternen Gebärde »
Solo (l'ange), chœur des anges : « Gern grüßen wir, die so gegangen » –
« Viel heil'ger muß die Gabe sein »
11. Solo (ténor) : « Ihr erstes Himmelshoffen schwand »
Chœur des génies du Nil, solo (la Péri) : « Hervor aus den Wässern
geschwind »
12. Solo (ténor) : « Fort streift von hier das Kind der Lüfte »
Solo (la Péri) : « Für euren ersten Fall wie hart »
13. Solo (ténor) : « Die Peri weint »
Quatuor : « Denn in der Trän' ist Zaubermacht »
14. Solo (alto) : « Im Waldesgrün am stillen See »
Solo (le jeune homme) : « Ach, einen Tropfen nur aus der See »
15. Solo (mezzo-soprano) : « Verlassener Jüngling »
Solo (ténor) : « Doch sich, wer naht dort leise schleichend »
Solo (le jeune homme) : « Du hier? Entflieh! »
16. Solo (la jeune fille) : « O laß mich von der Luft durchdringen »
Solo (ténor) : « Sie wankt sie sinkt und wie ein Licht »
17. Solo (la Péri), chœur : « Schlaf nun und ruhe in Träumen voll Duft »

TROISIÈME PARTIE

18. Quatuor, chœur des Houris : « Schmücket die Stufen zu Allahs Thron »
19. Solo (ténor) : « Dem Sang von ferne lauschend »
Solo (l'ange) : « Noch nicht! Treu war die Maid »
20. Solo (la Péri) : « Verstoßen! Verschlossen aufs neu das Goldportal! »
21. Solo (baryton) : « Jetzt sank des Abends goldner Schein »
22. Solo (ténor) : « Und wie sie niederwärts sich schwingt »
Chœur des Péris : « Peri, ist's wahr? »
- Solo (baryton) : « Mit ihrer Schwestern Worten »
23. Solo (la Péri) : « Hinab zu jenem Sonnentempel! »
Solo (ténor) : « Sie schwebt herab im frohen Hoffen »
Solo (mezzo-soprano) : « Doch horch, wie Vesperruf zum Beten »
Solo (ténor) : « Und was fühlt er, der sünd'ge Mann »
Solo (l'homme) : « 'S war eine Zeit, du selig Kind »
24. Quatuor, chœur : « O heil'ge Tränen inn'ger Reue »
25. Solo (la Péri) : « Es fällt ein Tropfen aufs Land Ägypten »
Solo (ténor), chœur : « Und sieh, demütig betend kniet »
26. Solo (la Péri), chœur des bienheureux : « Freud', ew'ge Freude, mein
Werk ist getan »

Robert Schumann comparait le texte de la *Péri* à l'« une des fleurs les plus suaves de la poésie anglaise ». Le conte de l'Irlandais Thomas Moore relate la quête initiatique d'une péri – un génie de la mythologie iranienne – dont l'ardent désir serait d'accéder aux joies célestes. L'histoire prend chez Schumann la forme d'un oratorio qui, malgré son sujet profane, véhicule une profonde spiritualité. Les forces alliées de l'orchestre, du chœur mixte et de neuf solistes dessinent une œuvre d'envergure, la première à être aussi conséquente dans le corpus de Schumann. Au lendemain de la création, il devient l'un des compositeurs les plus en vue d'Allemagne.

Du livre de chevet à la salle de concert

Le principal écueil auquel Schumann dut faire face dans ses musiques dramatiques tient à la qualité des transcriptions. Il s'efforce de rester au plus près du texte d'origine et ne supporte pas d'écrire sur des vers médiocres. Les contraintes scéniques le rebutent autant que la mise en livret, à tel point qu'il reste éloigné du genre de l'opéra, excepté pour *Genoveva* en 1848. Schumann explore des formes dramatiques hybrides, plus à même de satisfaire son idéal de synthèse entre littérature et musique. *Le Paradis et la Péri* est la première de ses réalisations en ce sens. Les sociétés chorales abondent alors en Allemagne et le genre de l'oratorio est magistralement illustré par les productions de Mendelssohn. Au début du mois d'août 1841, Schumann referme le conte du *Paradis et la Péri*, qu'il vient de relire dans la traduction d'un ami. Dans sa correspondance, il déclare que « l'histoire de la Péri est comme écrite pour la musique. L'idée du tout est si poétique, si pure que j'en fus entièrement enthousiasmé ». Il dresse d'emblée le canevas d'un oratorio et confie la versification au poète Adolf Böttger. Le texte est achevé en quelques mois mais Schumann, pris par d'autres projets, repousse la mise en musique. Le 23 février 1843, stimulé par les nouvelles créations de Mendelssohn et de Berlioz, il se met enfin au travail. Il s'y consacre quatre mois durant, termine la composition le 16 juin puis l'orchestration à la mi-juillet. L'oratorio voit le jour le 4 décembre 1843 à Leipzig ; sur le podium, Schumann fait ses débuts de chef d'orchestre. *Le Paradis et la Péri* connaît un succès retentissant : il est donné dans divers pays d'Europe et gagne les États-Unis dès 1848.

Une quête initiatique, en vers et notes de musique

Le thème de la *Péri* répond aux aspirations de Schumann par sa dimension édifiante, la variété des états émotionnels traités, la confrontation d'extases mystiques et de scènes fantastiques. La *Péri* est fille d'un ange déchu et d'une mortelle. Les portes du Paradis lui sont fermées mais le salut lui sera accordé si elle trouve sur la Terre une offrande digne des Cieux. La *Péri* entame alors une quête autour du monde. Elle recueille le sang d'un guerrier tombé pour son pays, puis le dernier soupir d'une jeune fille qui succombe après avoir embrassé une dernière fois son amant victime de la peste. La *Péri* devra finalement le rachat de son âme à sa troisième offrande, la larme de repentir d'un vieil assassin.

Schumann divise son oratorio en trois parties et vingt-six numéros. Cette division tend à occulter la remarquable continuité dont il fait preuve : les scènes s'enchaînent avec un naturel musical visionnaire pour l'année 1843. L'orchestre assure l'unité du drame grâce à des thèmes conducteurs tels que le motif initial, qui figure le paradis perdu.

Le texte se répartit entre sections narratives et incarnation des différents personnages. Les premières donnent lieu à des récitatifs, sauf lorsque les scènes évoquées engendrent des affects émotionnels. On notera par exemple la tristesse emplie de lassitude avec laquelle le baryton décrit le crépuscule syrien (n° 21). Les personnages emploient quant à eux différents types de vocalité. Parmi les plus belles pages, on relèvera les déclarations exaltées de la jeune Égyptienne et les harmonies toxiques signalant la mort des amants (n° 16). Ou encore la plainte déchirante puis l'acharnement combatif de la *Péri* rejetée du Paradis (n° 20).

Les apothéoses musicales sont cependant à chercher parmi les chœurs : celui des Indiens (n° 6) affiche un orientalisme discret, quand ceux des génies du Nil (n° 11) et des Houris (n° 18) illustrent la veine féerique chère aux romantiques. À la fin de chaque partie, le chœur s'entremêle aux voix solistes pour dresser des finales grandioses. Le n° 26 décrit l'entrée de la *Péri* au Paradis. Son extase se matérialise par un contre-*ut* vertigineux qui symbolise l'aboutissement de son ascension.

Louise Boisselier

Le compositeur

Robert Schumann

Né en 1810, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Il découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À l'âge de 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Prenant conscience de son désir de devenir musicien, il commence les leçons de piano avec Friedrich Wieck. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera pendant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et devient l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder, des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig) et de la musique

de chambre. En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais Schumann s'enfoncé dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est attristée par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions de Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie n° 3 « Rhénane »*, en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. En février 1854, il est interné à Endenich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

Les interprètes

Lina Johnson

Originaire de l'archipel d'Austevoll, la soprano américano-norvégienne Lina Johnson est diplômée de l'Académie norvégienne de musique d'Oslo et de l'Académie royale danoise de musique, où elle a étudié avec Susanna Eken. Elle a reçu plusieurs distinctions dans les pays scandinaves, dont le prix musical Léonie-Sonning en 2008. En 2010, elle a tenu le rôle de Serpetta (*La finta giardiniera*) dans le cadre de la résidence Mozart du Festival d'Aix-en-Provence. Sa voix de soprano colorature lui permet d'interpréter une large palette de rôles à l'opéra. En concert, elle chante aussi bien des airs de Mozart qu'*Un requiem allemand* de Brahms, *Le*

Messie de Haendel, les *Carmina Burana* ou les Passions de Bach. Les temps forts récents de sa carrière comprennent les rôles de Musetta (*La Bohème*) aux côtés d'Elsa Dreisig avec l'Opéra et l'Orchestre symphonique de Trondheim, Violetta (*La Traviata*) avec l'Opéra et ballet national de Norvège, Lauretta (*Gianni Schicchi*), Stasi (*Princesse Czárdás*), Eurydice (*Orphée aux Enfers*) et Gilda (*Rigoletto*) à l'Opéra d'Oslo, ou encore celui de la Diva dans *Le Lac des cygnes* d'Alexander Ekman avec le Ballet national de Norvège. En 2020, elle a enregistré avec l'organiste Arnfinn Tobiassen l'album *A Quiet Beauty*, consacré au compositeur Johan Kvandal.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Johanna Rosa Falkinger

La soprano autrichienne Johanna Rosa Falkinger a étudié à Vienne, où elle a obtenu son diplôme de master avec Roberta Invernizzi et Tanya Aspelmeier. Elle est particulièrement recherchée dans le répertoire de la musique ancienne et baroque, collaborant notamment avec des musiciennes et musiciens comme Jordi Savall, Christina Pluhar ou Dorothee Oberlinger et des ensembles comme Lautten Compagny (Berlin) ou Concentus Musicus (Vienne). Ces dernières années, on a pu l'entendre au MusikTheater an der Wien dans *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, au Festival de Salzbourg dans le rôle-titre de *L'Enfant et les Sortilèges* de

Ravel, à l'Opéra de Wuppertal dans les rôles de Drusilla et de la Vertu (*Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi), au Musikverein de Vienne dans la *Passion selon saint Matthieu*, à l'Esplanade Concert Hall de Singapour dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven ou encore au Festival Bach de Lausanne dans *Alexander's Feast* de Haendel. En 2025, outre *Le Paradis et la Péri* en tournée à Paris, Barcelone et Santander, notons ses apparitions aux côtés de Christina Pluhar et de L'Arpeggiata à la Mozartwoche de Salzbourg dans *L'Orfeo* (rôle de la Ninfa) et au Haendel Festival de Karlsruhe pour le programme *Händel Goes Wild*.

Marianne Beate Kielland

La mezzo-soprano Marianne Beate Kielland a étudié à l'Académie norvégienne de musique avec Svein Bjørkøy. Elle a également suivi des cours avec Oren Brown et Barbara Bonney. Parmi les rôles qu'elle a incarnés dans le répertoire de l'opéra baroque, citons Didon dans *Didon et Énée*, la Messagère et Proserpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi ou encore Apollon dans *Terpsichore* de Haendel. Durant la saison 2024-25, elle est en tournée avec le Bach Collegium Japan et Masato Suzuki dans la *Messe en si mineur* de Bach, ainsi que dans le *Requiem* de Mozart donné à la Philharmonie de Paris. Elle

revient à la Philharmonie avec Jordi Savall et Le Concert des Nations pour la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart et *Le Paradis et la Péri*. Elle retrouve l'Orchestre philharmonique d'Oslo pour la *Symphonie n° 3* de Mahler, et interprète la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Antwerp Symphony Orchestra et le Netherlands Chamber Orchestra ainsi que la *Passion selon saint Matthieu* avec le Bach Collegium Japan. Avec plus de soixante enregistrements, Marianne Beate Kielland couvre un répertoire allant de Bach à Schönberg. Elle collabore avec les pianistes Leif Ove Andsnes, Pascal Rogé, Lise de La Salle

ou encore Nils Anders Mortensen avec lequel elle donne régulièrement des récitals dans toute l'Europe. Elle est directrice artistique du Festival

de musique de chambre d'Oslo et professeure associée à l'Académie de musique de Norvège.

Kieran Carrel

Né à Gütersloh (Rhénanie du Nord-Westphalie), le ténor anglo-allemand Kieran Carrel a étudié à Cologne avec Christoph Prégardien avant de poursuivre son parcours à la Royal Academy of Music de Londres auprès de Neil Mackie. Il aborde aussi bien le concert en soliste avec orchestre que l'opéra et le récital. Membre du Deutsche Oper Berlin, il compte à son répertoire de nombreux rôles mozartiens (notamment Tamino et Don Ottavio) et wagnériens, mais aussi Narraboth (*Salomé*), Alfred (*La Chauve-souris*), le Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*)... On a pu l'entendre en récital au Wigmore Hall de Londres, dans des programmes de mélodies de Hugo Wolf avec James Baillieu ou de Haydn

avec András Schiff. Les temps forts de la saison 2024-25 comprennent un récital Schubert avec Kristian Bezuidenhout à Bruges ainsi qu'un récital autour de Byron avec Julius Drake à Berlin. Au programme de la saison 2025-26 figurent *Les Saisons* de Haydn au Mai musical florentin, *La Création* avec le Konzerthausorchester Berlin et Joana Mallwitz, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Gewandhausorchester Leipzig ou encore la *Passion selon saint Matthieu* (où il tient le rôle de l'Évangéliste) avec le Noord Nederlands Orkest. Kieran Carrel a participé à une intégrale des lieder de Brahms avec Ulrich Eisenlohr chez Naxos ; il a également enregistré le *Requiem* de Mozart et *Die Auferstehung und Himmelfahrt Jesu* de C. P. E. Bach avec Il Gardellino.

Ferran Mitjans

Le ténor Ferran Mitjans est né à Sant Andreu de la Barca, en Catalogne. Il commence l'étude du chant en 2005, au sein du chœur de garçons de l'Escolonia de Montserrat. Il intègre le Conservatoire du Liceu de Barcelone et suit des cours avec les sopranos Anna Ollet et Marta Mathéu, ainsi que des master-classes

avec le contre-ténor Carlos Mena et le baryton Marcel Boone. Il rejoint en 2011 le Cor Jove de l'Orfeo Català, basé au Palau de la Música de Barcelone, où il chante sous la direction d'Esteve Nabona. Il y interprète plusieurs rôles pour ténor soliste, dans des productions de *Didon et Énée* (2013-15), du *Magnificat* de Bach (2015) et

du *Messie* (2016-17). En 2018, il obtient une bourse de la Fondation Bach zum Mitsingen qui lui permet de travailler avec le Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe et la Jove Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall et Lluís Vilamajó. Il chante et enregistre également avec le chœur Cererols dirigé par Marc Díaz, l'ensemble O Vos Omnes dirigé par Xavier Pastrana et l'ensemble

La Grande Chapelle dirigé par Albert Recasens. En 2023, il s'est produit comme soliste dans les *Louanges à la Vierge Marie* (Charpentier) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse. À l'été 2024, il était à l'affiche du Festival Bachcelona, ainsi que du Festival de Salzbourg pour un programme Delalande, Charpentier et Arvo Pärt avec Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations.

Manuel Walser

Le baryton suisse Manuel Walser a étudié le chant avec Thomas Quasthoff à la Hanns Eisler School of Music de Berlin. Il remporte le premier prix et le prix du public au concours international Das Lied de Berlin en 2013. Il a été membre permanent de l'Opéra d'État de Vienne pendant 5 saisons, jusqu'en 2019. Ces dernières années, il a notamment interprété Arlequin dans *Ariane à Naxos* de Strauss au Staatsoper Unter den Linden (Berlin), Donner dans *L'Or du Rhin* et Gunther dans *Le Crépuscule des dieux* au Festival d'Erl dans le Tyrol, le narrateur et Papageno dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra du Rhin... En concert, citons ses interprétations de la *Missa solemnis* de Beethoven,

de la *Passion selon saint Jean* avec Jordi Savall, des cantates de Bach avec le Freiburger Barockorchester et Kristian Bezuidenhout ou des *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler avec Het Residentie Orkest (La Haye). Il donne des récitals de lied dans les plus grandes salles d'Europe, du Wigmore Hall de Londres au Wiener Konzerthaus. Durant la saison 2024-25, on a pu l'entendre dans *Le Pèlerinage de la rose* de Schumann au Musikverein de Vienne, dans la *Passion selon saint Matthieu* avec le Gewandhausorchester Leipzig et dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec Jordi Savall au Wiener Konzerthaus.

Nicolas Brooymans

Spécialisé dans le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, Nicolas Brooymans collabore avec des ensembles tels que Pygmalion, Collegium 1704, Les Surprises, I Gemelli, Les Arts Florissants, Jupiter ou Le Banquet Céleste et chante régulièrement avec l'ensemble Correspondances, en particulier dans le répertoire français. Il participe à nombre des disques de ce dernier (*Le Concert royal de la Nuit, La Descente d'Orphée aux Enfers, Perpetual Night...*). Il aborde également l'interprétation chambriste aux côtés de l'ensemble Près de votre oreille (Robin Pharo) avec lequel il enregistre le disque *Come Sorrow* consacré à la musique anglaise de l'époque élisabéthaine. Le répertoire plus tardif constitue une part très

importante de son activité en tant que soliste, qu'il s'agisse des grandes œuvres du répertoire sacré, comme le *Requiem* et la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, les *Passions* de Bach, *Le Messie* de Haendel, *La Création* de Haydn, mais aussi du répertoire plus lyrique (*Les Nuits d'été* de Berlioz, *Missa di Gloria* de Puccini, *Requiem* de Verdi, *Stabat Mater* de Rossini). L'opéra n'est pas en reste, avec Sarastro dans *La Flûte Enchantée*, le Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart, Colline dans *La Bohème* de Puccini... En 2024 - 25, on peut notamment l'entendre dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Versailles et *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pygmalion (Paris, Versailles) puis I Gemelli (Amsterdam, Barcelone, Séville).

Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, qu'il interprète sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique ancienne. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des

Nations (1989). Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, du label Alia Vox, démontrent que la musique ancienne intéresse un large public. Jordi Savall a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiéval, renaissant, baroque et classique, avec une attention particulière au patrimoine hispanique et méditerranéen. En 2020, pour le 250^e anniversaire de

la naissance de Beethoven, il a dirigé et enregistré à la tête du Concert des Nations l'intégrale des symphonies du compositeur. En 2008, il a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la Paix dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Il est docteur honoris causa des universités d'Evora, Barcelone, Louvain, Bâle

et Utrecht. Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur, le Prix international de musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la Medalla d'Or de la Generalitat de Catalogne et le prix Léonie-Sonning. Il est membre d'honneur de la Royal Philharmonic Society, de l'Académie royale de musique de Suède et de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia.

La Capella Nacional de Catalunya

Depuis sa création en 1987 à Barcelone par Montserrat Figueras et Jordi Savall, le chœur de chambre La Capella Reial de Catalunya a développé dans le monde entier une intense activité de concerts et d'enregistrements dans le domaine de la musique médiévale, de la Renaissance, baroque et classique. Formé de jeunes solistes et chanteurs professionnels (généralement 20 à 25 chanteurs), cet ensemble a joué un rôle essentiel dans la récupération et la diffusion du patrimoine musical catalan, hispanique et européen, représenté sur plus de 50 CD principalement disponibles dans le catalogue Alia Vox. Pendant la préparation de la *Symphonie n° 9* de Beethoven, en 2021, la décision est prise de créer La Capella Nacional de Catalunya, un nouvel ensemble vocal composé de 40 chanteurs, qui se développe à partir des 25 membres de La Capella Reial de Catalunya.

Grâce aux différentes auditions organisées à Paris et à Barcelone de jeunes chanteurs professionnels ayant fait des études spécialisées en musique vocale des XVIII^e et XIX^e siècles, 15 nouveaux chanteurs ont été sélectionnés. Avec le noyau dur des 25 chanteurs de La Capella Reial de Catalunya, ils constituent le premier chœur entièrement professionnel de Catalogne, spécialisé dans l'interprétation basée sur la connaissance des pratiques historiques. La Capella Nacional de Catalunya est l'aboutissement de l'expérience du travail des académies précédentes : un travail pédagogique visant à retrouver le patrimoine musical européen et universel par la reconstitution des techniques d'exécution de l'époque, la transmission aux nouvelles générations et la diffusion au public. La combinaison de musiciens de renommée internationale et de jeunes musiciens professionnels dans l'orchestre,

sous la direction de Jordi Savall, est ainsi complétée par l'incorporation d'un chœur jeune et professionnel, réunissant des conditions uniques

pour se rapprocher de la musique et de sa puissance expressive telle qu'elle sonnait à l'époque de sa composition.

Sopranos

Teresa Duarte
Alexandrine Lerouge-Monnot
Irene Mas
Rita Morais
Anaïs Oliveras
Arantza Prats
Daniela de Matos
Baiba Urka
Lise Viricel*

Mariona Llobera
Lara Morger*
Patrícia Silveira

Ténors

Pablo Carra
Gerson Coelho
Martí Doñate
Oriol Guimerà
David Hernández
Tomáš Lajtkép

Joan Climent
Carlos Cornejo
Victor Cruz
Valentín Miralles
Joan Miquel Muñoz
Pieter Stas
Victor Vilca

* solistes

Mezzo-sopranos – Contraltos

Maria Amaral
Laia Cortés
Lucija Ercegovac
Anastasiia Erofeeva*
Eulàlia Fantova*
Agustina Lo Vecchio

Carlos Monteiro
Josep Rovira
Matthew Thomson

Barytons – Basses

Ferran Albrich
Lluís Arratia

Lluís Vilamajó, préparation
de l'ensemble vocal
Rochsane Taghikhani, coach
de langue
Maria Mauri, répétiteur

Le Concert des Nations

En 1989, Jordi Savall et Montserrat Figueras créent Le Concert des Nations afin de disposer d'une formation à même d'interpréter, sur instruments d'époque, un répertoire allant du baroque au romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*. L'ensemble réunit une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, France, Italie,

Portugal, Amérique latine...), tous spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments correspondant aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a voulu faire connaître et revivre des répertoires méconnus à travers des interprétations qui en respectent rigoureusement l'esprit. En 1992, Le Concert des Nations aborde le genre de l'opéra avec *Una*

cosa rara de Vicente Martín i Soler, représenté au Théâtre des Champs-Élysées, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et à l’Auditorio Nacional de Madrid. Suivront, notamment, *Il burbero di buon cuore* de Martín i Soler, représenté à Montpellier, et *L’Orfeo* de Monteverdi à Barcelone, Madrid, Vienne, Turin... En 2000 est présenté en version de concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del ayre matan* de Juan Hidalgo (musique) et Calderón de la Barca (livret). Les dernières productions ont été *Farnace* et *Il Teuzzone* de Vivaldi. Le Concert des Nations a aussi abordé

des œuvres symphoniques, comme *La Création* de Haydn, *l’Oratorio de Noël* de Bach ou *Le Messie* de Haendel, et a approfondi sa pratique des répertoires classique et romantique. En 2020, l’orchestre a interprété en concert et enregistré le double CD *Beethoven Révolution*, comprenant l’intégrale des symphonies de Beethoven. La discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical Awards et International Classical Music Awards.

Violons 1

Lina Tur Bonet, *premier violon*
Sara Balasch
Elisabet Bataller
Guadalupe del Moral
Sakura Goto
Noyuri Hazama
Andrej Kapor
Ignacio Ramal
Madalena Rollo
Isabel Soterias

Paula Waisman

Miren Zeberio
Julia Hernández

Altos

David Glidden, *chef des altos*
Cécile Brossard
Éva Posvaneč
Núria Pujolràs
Iván Sáez
Nina Sunyer
Eura Fortuny

Contrebasses

Xavier Puertas, *chef des contrebasses*
Michele Zeoli
Alberto Jara
Yuval Atlas

Harpe

Chiara Granata

Piccolo

Eleonora Bišćević

Violons 2

Mauro Lopes, *chef des seconds violons*
Joanna Crosetto
Won-Ki Kim
Ángela Moro
César Sánchez
Alberto Stevanin

Violoncelles

Balázs Máté, *chef des violoncelles*
Anastasia Baraviera
Evan Buttar
Candela Gómez
Clément Stauffenegger

Flûtes traversières

Charles Zebley
Miyuki Okumura
Hautbois
Peter Tabori
Miriam Jorde

Clarinettes

Francesco Spendolini
Joan Calabuig

Bassons

Joaquim Guerra
Adrià Sánchez

Cors

Thomas Müller
Javier Bonet
Federico Cuevas
Jairo Gimeno

Trompettes

Jonathan Pia
Davide Maiello

Trombones

Elies Hernandis, *alto*
Frédéric Lucchi, *ténor*
Joan Marín, *basse*

Ophicléide

Jean Daufresne

Timbales

Riccardo Balbinutti, *aussi triangle*

Cymbales

Isabella Rosini, *aussi triangle*

Tambour

Francesco Parodi

Oleguer Aymami, assistant
de direction

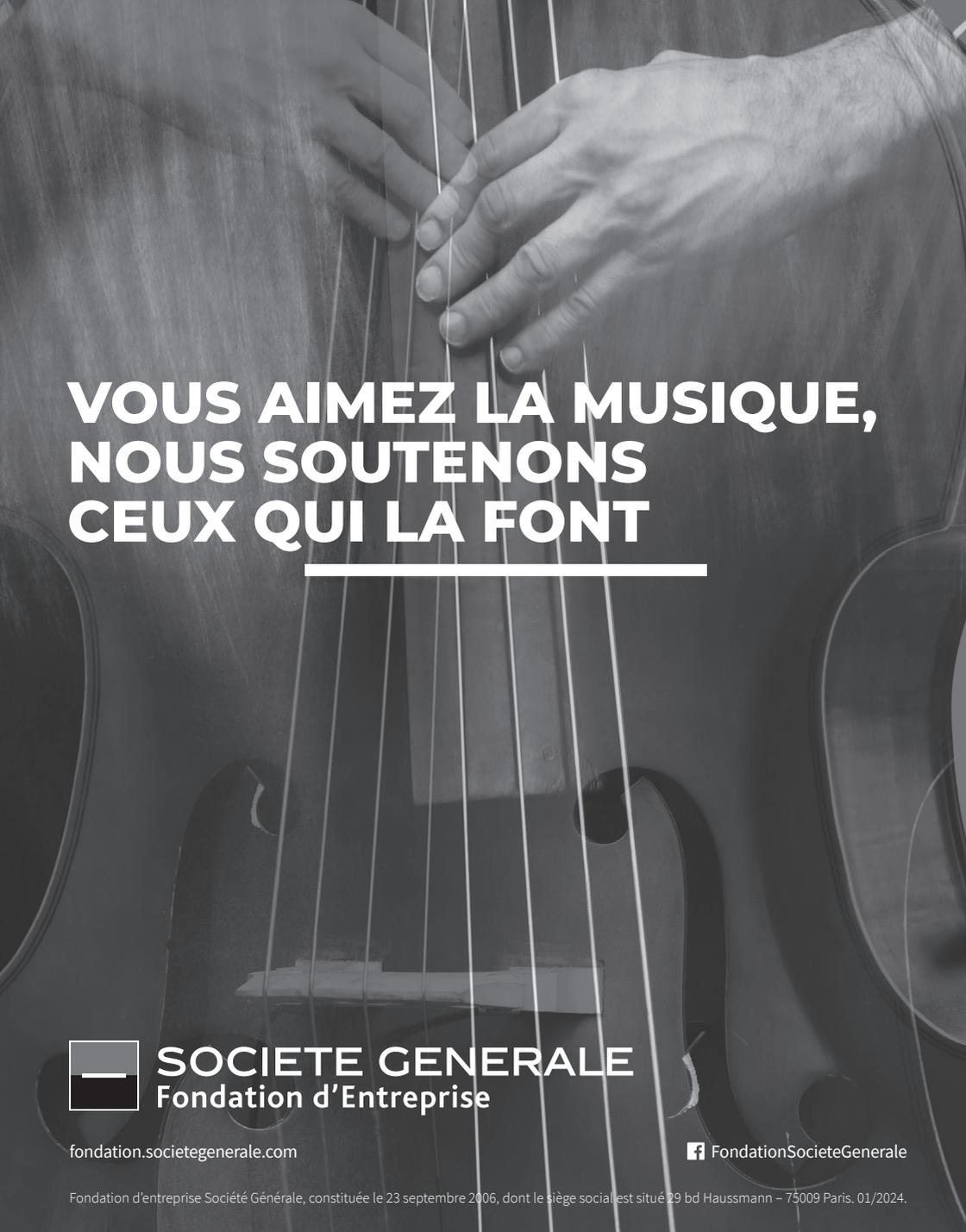
Avec le soutien du département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et du consortium Institut Ramon Llull.

Avec le soutien financier de la direction régionale des affaires culturelles Occitanie.

Avec le généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet.

Cofinancé par l'Union européenne.

Ce concert fait partie du projet YOCPA, Young Orchestra and Choir Professional Academies, dirigé par le Centre Internacional de Música Antiga Fundació CIMA et soutenu par l'Union européenne. Le projet offre des opportunités de formation et d'emploi aux nouvelles générations de musiciens. Ce programme associe le travail pédagogique d'experts professionnels à la formation de jeunes musiciens dans le cadre d'académies qui se déroulent à la fois en présentiel et en ligne. Dans le cadre de l'apprentissage pratique, ces académies offrent également la possibilité de jouer avec les ensembles dirigés par Jordi Savall, La Capella Nacional de Catalunya et Le Concert des Nations dans différentes salles de concerts européennes prestigieuses et d'enregistrer des CD de répertoires travaillés dans les académies.



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann - 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E
— PARIS PHILHARMONIE —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

